

Méchant petit prince

Grégoire Solotareff



Il était une fois un petit prince que ses parents avaient surnommé « Méchant Petit Prince », sans comprendre qu'il était méchant pour rire ! Enfermé, puni, il décide de s'évader jusqu'au bout du monde à la recherche d'une vie meilleure. Partout, il emporte son malheur avec lui... jusqu'à ce qu'il tombe sur une Méchante Petite Princesse, avec qui il se marie et a beaucoup d'enfants qui deviennent tous méchants... pour rire ! Un livre coloré, drôle et intelligent qui contient un hommage vibrant à Méliès.

↳ [Présentation du livre sur le site de l'école des loisirs](#)

SOMMAIRE DES PISTES

1. [Méchant ? Vraiment ?](#)
2. [Que de rouge !](#)
3. [Une couleur, une émotion](#)
4. [Du rouge, oui, mais quel rouge ?](#)
5. [Le Voyage dans la Lune](#)
6. [Une question pleine de gravité](#)

✉ Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

1. Méchant ? Vraiment ?

Ses lecteurs le savent bien, Grégoire Solotareff a un faible pour les méchants qui ne le sont pas vraiment.

Le Masque [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=63883>], précédent album, met en scène un petit Ulysse (déjà) et sa sœur qui, déguisés en loups, s'amuse à faire peur et s'inquiètent de ce penchant auquel ils succombent si facilement.

Dans *Loulou* [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=02120>], Loulou joue, lui aussi, à effrayer son ami lapin, jusqu'à aller trop loin...

Quelle est la frontière entre la méchanceté et le jeu ?

Que se passe-t-il lorsque nous « allons trop loin », que soudain le « mal est fait » ? Est-on heureux, a-t-on du plaisir à jouer à être méchant ? Et à l'être vraiment ? Comment se passe la vie avec les autres lorsqu'on joue à ce jeu-là ? Ce sont les questions soulevées par cette histoire.

Mais d'abord, qu'est-ce qui nous fait penser que le Petit Prince est un faux méchant ?

1/ Les élèves décriront la couverture de l'album. Que pensent-ils du Petit Prince tel qu'il est représenté ? Quelle impression donne-t-il ? A-t-il l'air méchant ? Pourquoi est-il rouge ? Est-ce une couleur de gentil ou de méchant ?

Si l'on regarde le titre, que remarque-t-on ? (« Méchant » est en tout petit) est-ce que cela donne une indication sur la personnalité du Petit Prince ?

2/ Dans l'histoire, quels sont les trois éléments qui font dire que le Petit Prince est méchant (il mord sa mère, pince son père et refuse de dîner). Quels sont les autres termes que l'on pourrait mettre à la place de « méchant » ? Désobéissant ? Brutal ?

3/ Comment se défend le Petit Prince ? Lorsqu'il explique que c'est pour rire, le croit-on ? Est-ce que lui-même se considère comme quelqu'un de méchant ? Qui l'appelle le « Méchant Petit Prince » ? En réalité, quel est son nom ?

4/ Le Petit Prince découvre qu'il est colérique. À quelle occasion ? Que se passe-t-il à ce moment-là ? Comment la princesse fait-elle retomber la colère du Petit Prince ? (en riant). À votre avis, est-ce que ça marche ? Est-ce qu'on peut calmer quelqu'un qui est en colère ou fâché, en riant ? Et s'il rit lui-même ? À qui est-ce déjà arrivé, de se mettre en colère et de finir par en rire ?

2. Que de rouge !

1. Que de rouge, de jaune, de bleu ! C'est l'une des marques de fabrique de Grégoire Solotareff : des aplats de couleurs vives, tranchées, très dynamiques, que l'on retrouve dans la série des Loulou, par exemple. Les coloris ne sont jamais là par hasard, mais liés à un personnage ou à un moment particulier de l'histoire.

2. Dans ce livre, c'est le rouge qui prédomine, et pour cause. La couleur rouge est toujours associée au Méchant Petit Prince.

D'abord il est toujours de rouge vêtu.

Ensuite, le fond rouge apparaît systématiquement lorsqu'il fait une bêtise, commet une méchanceté :

Quand ses parents, se plaignent de lui.

Lorsqu'il est puni et enfermé. Cet exemple est intéressant, car le texte, très sobre (« Un jour, Ulysse ne voulut pas dîner. Il fut alors décidé qu'il serait enfermé ») ne dit rien de la violence de la scène.

Mais on imagine cette violence, vu l'ampleur de la couleur rouge qui dévore le ciel, vu les nuages gris et lourds et l'éclair qui s'abat, telle une punition divine !

3. Puis le rouge disparaît au profit du vert, du jaune et surtout du bleu, aplat céleste qui correspond au voyage dans la Lune. Le Petit Prince est désormais seul, inconnu parmi les inconnus, il n'est plus « méchant » car plus considéré comme tel.

4. Le rouge réapparaît, mais pour une autre raison. À la fin de l'album, le Petit Prince devient rouge de colère, puis il voit rouge, au sens littéral de cette expression, puisque tout, autour de lui, devient rouge comme lui.

5. Dans les dernières pages, au milieu des rires des enfants, le décor vire au rose. Le Petit Prince et sa famille voient enfin la vie en rose. On peut comparer les pages de garde du début, rouges, et les pages de garde de la fin, roses.

3. Une couleur, une émotion

Dans cet album, Grégoire Solotareff dessine, au pied de la lettre, « voir rouge » et « voir la vie en rose », deux expressions qui expriment des émotions et des sentiments à l'aide de couleurs.

Les élèves chercheront d'autres expressions de ce type en complétant chaque phrase avec la bonne couleur (à écrire ou à dessiner). ils donneront leurs propres définitions.

- Voir la vie en...
- Rire...
- Broyer du...
- Être... de peur
- Être... de rage
- Voir...
- Avoir une peur...
- Être... de honte
- Être... comme neige

À associer avec des carrés de couleur : rose – jaune – rouge – vert- noir – bleu – blanc.

4. Du rouge, oui, mais quel rouge ?

La double page de fin, complètement rouge, présente des tonalités différentes de rouge. Les élèves les distingueront et les repéreront dans la gamme chromatique du site pourpre.com [<http://pourpre.com/chroma/dico.php?typ=teinte>].

Aidés de la fiche rouge, ils découvriront bien d'autres nuances et teintes, affublées de noms parfois étonnants [<http://pourpre.com/chroma/dico.php?typ=fiche&ent=rouge>].

Rouge cramoisi - Rouge tomate - Sang de bœuf – Vermillon - Rouge fraise écrasée - Carmin – Grenadine – Écarlate - Rouge pâle, rouge foncé, etc...

À partir de ces exemples, les élèves réfléchiront à la manière dont les couleurs sont intitulées :

- la couleur est associée à un adjectif de densité (foncé, clair, pâle)
- elle reprend et rappelle le nom d'une chose à laquelle elle est comparée (fraise, tomate, sang)
- elle dispose d'une appellation propre (vermillon, cramoisi)

Prolongements possibles :

- Les élèves inventeront d'autres noms de rouge ou d'une tout autre couleur. Ils pourront envoyer leurs trouvailles au « dictionnaire imaginaire » du site pourpre.com, avec les règles d'orthographe, d'accord,

une étymologie imaginaire, etc [<http://pourpre.com/chroma/dici.php>].

- Ce sera l'occasion d'étudier l'accord en genre et en nombre des adjectifs de couleur, dont la règle est rappelée ici [<http://pourpre.com/langue/accord.php>].

5. *Le Voyage dans la Lune*

Lors de l'épisode de la fugue en fusée, Grégoire Solotareff rend un hommage appuyé à Georges Méliès et à son célèbre *Voyage dans la Lune*.

Vous montrerez aux élèves l'affiche du court métrage de 1902 [http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Le_Voyage_dans_la_lune.jpg].
À comparer avec le dessin coloré du *Méchant Petit Prince*.

Puis vous pourrez visionner cette version (13 min) du *Voyage dans la Lune* proposée par FranceTV Éducation, version qui a le mérite d'être commentée par une voix off [<http://education.francetv.fr/videos/le-voyage-dans-la-lune-de-georges-melies-v108205>].

Après la projection, on retrouvera dans le livre les scènes de Méliès reprises par Grégoire Solotareff (il y a la Lune, mais aussi la fabrication de la fusée).

Ce sera également le moment de discuter du film.

Qu'en pensent les enfants ? Qu'est-ce qui les a amusés, fait rire, surpris ? Méliès est l'inventeur des premiers effets spéciaux du cinéma, les ont-ils repérés ?

Les films de Georges Méliès s'apprécient d'autant plus lorsque l'on connaît le parcours de l'auteur, sa biographie que vous trouverez sur le site officiel [<http://www.melies.eu/bio.html>].

La projection du *Voyage dans la Lune* peut être agrémentée de plusieurs – très – courts métrages de Méliès, truffés d'effets spéciaux :

Le déshabillage impossible (1 min 55) [<http://www.youtube.com/watch?v=II5GNV9ibvE>]

Un homme de têtes (53 s) dans lequel joue Méliès en personne [<https://www.youtube.com/watch?v=8oFnOAnL8Ss>]

L'homme à la tête en cahoutchouc (2 min 30 s) [<https://www.youtube.com/watch?v=0FBQq744bes>]

Cendrillon (5 min), version colorisée (mais non musicale, pensez à ajouter de la musique) [http://www.dailymotion.com/video/xyh6us_cinderella-cendrillon-george-melies-1899_shortfilms]

Pour aller plus loin

Aurore joue dans un film de Méliès, de Serge Hochain et Irène Schwartz, collection Archimède [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=60226>]

Le film *Hugo Cabret*, de Martin Scorsese.
Hugo, jeune orphelin de douze ans, vit dans les combles de la gare Montparnasse, il rencontre un vieux vendeur de jouets qui s'appelle Méliès.

6. Une question pleine de gravité

À partir de l'image montrant l'envers de la Terre, les plus curieux ne manqueront pas de demander pourquoi les hommes, de l'autre côté de la Terre, ne tombent pas ?

Voici deux sites pour vous aider à répondre le plus simplement possible :
Dis pourquoi papa ? [http://dit_papa.pagesperso-orange.fr/dprep06a.htm]

Un topic sur le forum de la Main à la pâte [<http://www.fondation-lamap.org/fr/topic/12862>].

ainsi qu'une application amusante, comme on en trouve tant sur le web, antipodr [<http://www.antipodr.com/>], qui permet de voir sur une carte ce qui se trouve exactement aux antipodes d'un point donné. Par exemple, de l'autre côté de la Terre, à l'opposé exact de Paris, on trouve... de l'eau !